

Le Petit Cormoran

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand



N° 170

Novembre - Décembre 2008



Études
Enquêtes
Protection



Groupe

Ornithologique

Normand

Association reconnue
d'utilité publique



181 rue d'Auge
14000 CAEN
FRANCE



02 31 43 52 56

02 31 93 27 07



gonm@wanadoo.fr



<http://www.gonm.org>
<http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de décembre 2008, les textes devront nous parvenir avant le 10 décembre 2008.

Responsable de la publication : **Gérard DEBOUT**
Maquette & mise en page :
Guillaume DEBOUT

Photographies et dessins :
Couverture : G. Debout
Page 5 : X. Corteel
Page 9 : G. Debout
Page 10 : J. Rivière
Page 13 : G. Debout
Page 15 : X

Toutereprésentationou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur, ou de ses ayants-droit, ayants-cause, est illicite aux termes de la loi du 11 mars 1957 qui n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective d'une part, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Que voir ? Où aller ? Que faire ?

À inscrire sur vos agendas :

- 15 octobre - 15 novembre : Tendances
- 15 décembre - 15 janvier : Tendances
- Vendredi 5 ou samedi 6 décembre : suivi concerté de la migration dans les marais de Carentan
- Décembre : recensement des dortoirs de grand cormoran
- Janvier : recensement des dortoirs de grand cormoran
- Mi-janvier : Wetlands international

Information

- Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Le Petit Cormoran est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur.
- Fin décembre, vous recevrez avec le PC n° 171 une fiche vous demandant si vous désirez continuer à recevoir en 2009 le PC dans sa version papier ou si vous acceptez de le télécharger sur le site du GONm (voir précédent PC) : pensez-y.
- Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet entièrement renouvelé depuis un an, très vivant où tous les adhérents auront à découvrir. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <http://www.gonm.org>
- Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <http://forum.gonm.org> vous y découvrirez en direct les dernières informations, les observations ornithologiques, classées par site etc...

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteur, metteur en page, metteur en enveloppes, ... pour la confection et l'envoi de ce PC !

Collaborations et échanges

Le GONm s'est forgé, au fil des ans, une place que l'on peut qualifier « d'incontournable » en Normandie ... « pourvu que cela dure ! ».

Cette place est reconnue par des collectivités, les administrations, des organismes de recherche (ainsi, le GONm participe au programme Seine aval qui regroupe plusieurs universités et laboratoires de recherche), des bureaux d'études,

Fort de ses acquis, le GONm collabore avec d'autres organismes en vue de mieux connaître l'avifaune. Il a signé des conventions d'échange de données avec la Maison de l'estuaire, avec le PNR des boucles de la Seine aval, avec celui des marais du Cotentin et du Bessin, ...

Cette volonté d'ouvrir les collaborations s'étend toujours.

C'est ainsi qu'au cours des dernières semaines, le GONm a décidé d'élargir sa participation au réseau national de suivis des limicoles côtiers animé par la Fondation de Beauquillot, réseau qui, jusqu'ici, s'appuyait essentiellement sur les réserves naturelles. Nous y participons directement via le site de Vauville et indirectement dans le cadre des études que nous menons pour la Maison de l'estuaire pour l'estuaire de la Seine. Nous étendons notre participation en ajoutant plusieurs sites du Calvados et de la Manche, où des comptages mensuels de limicoles seront menés par nos adhérents.

De même, avons-nous proposé à Bretagne vivante (SEPNB) de relancer la collaboration pour que des suivis plus intenses soient menés en baie du Mont-Saint-Michel : ceci va se concrétiser par la signature d'une convention entre nos deux associations. À partir de janvier 2009, des suivis axés sur les espèces de l'annexe 1 de la directive 79/409 et sur les autres espèces de fort intérêt patrimonial seront réalisés, ils concerneront tant les nicheurs que les non-nicheurs.

Plusieurs comptes-rendus d'enquêtes et de nouvelles vous sont proposés dans ce Petit Cormoran : parmi elles, le nouveau recensement des oiseaux marins nicheurs qui a d'autant plus d'importance que nos mers sont menacées et que les oiseaux qui les fréquentent le sont aussi. Il semble que la France, fortement poussée par l'Union européenne, soit obligée de prendre en compte le milieu marin pour mieux le connaître et essayer de le protéger : c'est une révolution ! Accompagnons ce changement, amplifions-le avec nos moyens : notre outil principal est l'étude. Cette enquête nationale, initiée par le GISOM, association nationale avec laquelle le GONm collabore étroitement depuis plus de vingt ans, permettra de faire le point sur les populations nicheuses françaises d'oiseaux marins

Gérard Debout



Vie de l'association

Bilan du septième week-end des migrateurs de la Saint-Michel, 27 et 28 septembre 2008

Il a fait beau ! Je vous l'avais dit et depuis de nombreuses années (7) cela ne se dément pas. C'est donc par un très beau soleil que nous avons observé le passage des migrateurs diurnes en haut de la falaise de Carolles, près de la cabane Vauban, sur le site de la réserve ornithologique du GONm. Évidemment, comme il faisait très beau le vent nous a un peu manqué et la petite brise de Nord N-E n'était pas des plus optimales pour forcer les oiseaux à migrer à basse altitude.

Qu'à cela ne tienne, les jumelles n'ont pas raté un magnifique pic noir qui a fait un peu la star autour de nous avant de piquer vers le sud, ni un martinet noir retardataire, ni les 2 pics épeiche et l'épeichette. Les hirondelles rustiques sont passées en nombre non négligeable (143), ainsi qu'une quinzaine de becs croisés des sapins avec les mâles à poitrine rouge fort bien éclairée dans le soleil. Encore beaucoup de pinsons (4800), 400 pipits farlouse, 300 linottes mélodieuses et quelques grives.

Le fait marquant de ce WE d'observation a été sans conteste les mouvements de nombreux geais des chênes qui sont finalement passés vers le sud à raison de plus d'une centaine, ce qui n'arrive que de temps en temps. Le passage aussi de presque 400 mésanges noires signe peut-être du début d'une « invasion », d'autant que des mouvements ont été signalés plus au Nord.

Les nombreuses longues-vues braquées sur la mer ont permis l'observa-

tion de multiples fous de Bassan avec quelques sternes. Un eider, deux labbes parasites, trois petits pingouins et évidemment une foultitude de macreuses noires en stationnement en contrebas de la falaise.

Vers 11h30, nous nous sommes retrouvés à la MOM, autour de l'apéritif traditionnel avec les incontournables discours de M. Bagot, Maire de Carolles et de Gérard Debout, Président. Encore une fois, M. le Maire a été chaleureusement remercié pour son soutien exemplaire et constant, en permettant de valoriser le patrimoine naturel local auprès de ses administrés mais aussi des nombreux touristes. Cela a été l'occasion aussi de remercier vivement les nombreux bénévoles locaux et Sébastien pour leur contribution à la bonne organisation et à l'ambiance fort conviviale de cet apéritif et de l'ensemble du WE. La MOM recevait traditionnellement ses expositions : photographies de Xavier Corteel et trésors naturels de Jean Collette, et importante série de photographies de cigognes réalisées par Céline Chartier (à la salle des fêtes). Qu'ils soient tous ici remerciés pour leurs belles contributions.

Les deux jours de très beau soleil nous ont permis de pique-niquer pour chaque repas devant la MOM dans un esprit convivial et enjoué.

Le WE comme toujours comportait son lot de conférences : les voyages répétés d'Alain Chartier en Guyane française lui ont permis de broser un impressionnant panorama de l'avifaune locale présentée selon les types de milieux. Nous remercions chaleureusement Alain pour cette très belle prestation (superbes photos), d'autant

qu'il sortait d'une opération chirurgicale quelques jours plus tôt et qu'il nous a prouvé sa belle résistance malgré encore quelques signes de fatigue.

La conférence de Fabrice Gallien et Gilles Le Guillou nous a présenté le bilan d'une étude d'impact sur les conséquences de la présence d'un champ éolien sur l'avifaune locale et migratrice, sur le site du Cap Fagnet en Seine-Maritime. Une telle étude, d'une haute tenue scientifique, permet de montrer le faible impact d'un champ éolien en un site particulier. S'en suivit une intéressante discussion sur les conséquences de la présence non pas d'un mais de nombreux champs éoliens sur le trajet migratoire d'un oiseau, sachant que son comportement naturel est de l'éviter : perte d'énergie, allongement du trajet, empêchement d'arrivée au but...

Par la présentation des dernières recherches mondiales sur le fonctionnement migratoire et en particulier sur l'utilisation d'organes sensoriels pour s'orienter lors de la migration, j'ai évoqué surtout les résultats d'équipes allemandes mettant en évidence deux types d'organes impliqués dans ces phénomènes : le bec et la rétine de l'oiseau. En effet, le bec de tous les oiseaux, migrants ou non, est doté de magnétomètres (microstructures riches en fer) permettant à l'oiseau de mesurer les propriétés du champ magnétique terrestre (inclinaison et intensité) pour connaître, comme sur une carte géographique, sa position instantanée. De plus, les migrants au long cours ont un équipement intrarétinien de cryptopigments qui, excités par les lumières crépusculaires et nocturnes (bleu-vert, faible intensité lumi-

neuse) leur permettent de « voir » un ensemble de lignes comme des rails superposés aux images des étoiles mais aussi des arbres ou ... des éoliennes et donc de suivre une direction qui est leur axe migratoire, vers l'équateur en automne et vers le pôle au printemps. Des techniques sophistiquées de microscopie électronique et de biologie moléculaire ont permis de mettre en évidence les molécules chimiques permettant de développer ce « sens magnétique », décrit chez de nombreux animaux vertébrés ou invertébrés, mais apparemment pas chez l'homme qui ne semble pas doté d'une telle perception du champ magnétique.

A l'occasion de sa conférence, P.J. Dubois, ornithologue français, de la revue Ornithos, administrateur de la LPO, auteur de nombreux ouvrages spécialisés dont « l'Inventaire des Oiseaux de France » et « La France à tire d'ailes », nous a fait la primeur d'une douzaine d'exemplaires de son dernier ouvrage : « Le syndrome de la grenouille », qui traite des problèmes liés à l'impact des changements climatiques sur le monde vivant. Il a précisé les échelles de temps des modifications climatiques précédentes comparativement avec la rapidité des modifications actuelles et nous a fait prendre conscience de cette trop rapide évolution ne laissant aucune chance à la nature de s'adapter. Il a évoqué évidemment les conséquences sur l'espèce oiseau en prenant plusieurs exemples dont celui, fameux, du gobe-mouche gris dont le cycle annuel de migration ne s'est pas modifié en fonction du réchauffement permettant aux larves d'insectes dont

Vie de l'association

il nourrit ses jeunes d'éclaire plus tôt. Son retour de migration est désormais « en retard » et nuit au bon élevage de ses jeunes. Cette conférence très intéressante s'est terminée sur une séance de dédicace, écourtée par le manque d'exemplaires en nombre suffisant du livre de P.J. Dubois, mais ... ce livre est dans toutes les bonnes librairies maintenant.

Ce WE copieux par ses différents centres d'intérêt s'est terminé, pour une trentaine d'irréductibles, par 2 promenades : l'une le long de la mer pour revoir encore les phoques de la baie se prélasser au soleil et écouter les orthoptères crisser dans la lande, l'autre sur les chemins intérieurs, qui nous a donné l'occasion de voir de près 2 magnifiques traquets tariers.

Je ne peux donc, encore une fois de plus, que vous conseiller de venir participer à ces journées consacrées à la migration : le cadre de la baie est magnifique, les oiseaux sont toujours là, on apprend plein de choses et ... vous le savez maintenant : il fait toujours beau à Carolles. L'année prochaine ce sera la 8e édition de ce WE de la Saint-Michel les samedi 26 et 27 septembre 2009 : retenez la date dès maintenant sur vos agendas.

Claire Debout

PS : le tableau des résultats complets des 6500 oiseaux migrateurs sont sur www.gonm.org

Personnes ayant contribué à l'organisation du week-end :

- Programme : Claire Debout
 - Communication : Claire Debout
 - Matériel de projection : Claire et Gérard Debout
 - Affiche et flyer : Alexandra Delamotte et James Jean Baptiste
 - Tables et chaises : employés de la commune de Carolles (Antoine, Bastien, Franck et Gérard)
 - Mise à disposition des yourtes pour le week-end : Nathalie Nicot
 - Accueil, Apéro à la MOM : Rose Marie Chas, Loïc et Janine Lainé, Danièle Lancrenon, Benoît Lecaplain, André Préel, Martine Rundle, Anne Simon, Dominique et Françoise Stérin
 - Animation à la Cabane Vauban : Matthieu Beaufile
 - Balade du dimanche après-midi : André Le Floc'h
 - Rangement et désinstallation du week-end : Didier Guillon
- Expositions :
- Céline Chartier : Photographies de cigogne blanche et d'oiseaux d'eau à la Salle des fêtes
 - Jean Collette : « petites histoires naturelles » à la MOM
 - Xavier Corteel : photographies d'oiseaux à la MOM
- Fréquentation : Total d'environ 180 personnes différentes
- Samedi matin à la Cabane Vauban : 80
 - Samedi midi à l'inauguration : 60
 - Samedi après-midi à la salle des fêtes (Alain Chartier et Fabrice Gallien) : 75
 - Samedi fin d'après-midi dans la vallée du Lude (Sébastien Provost) : 25
 - Samedi soir à la salle des fêtes (Claire Debout et Philippe J. Dubois) : 95
 - Dimanche matin à la C.V : 70
 - Dimanche après midi : 12 aux falaises de Carolles (orthoptères, oiseaux et phoques/SPr) et 15 sur les chemins intérieurs (A.Le Floc'h).



Création d'un fichier des oiseaux marqués en couleur contrôlés en Normandie

Depuis de nombreuses années, le CRBPO ne gère plus les données obtenues à l'aide des programmes utilisant des marques couleur (bague couleur gravée ou non, marque alaïre, collier, marques nasales, balise Argos). Les deux dernières espèces (les cigognes blanche et noire), qui continuaient à être traitées par le CRBPO, ne le sont plus depuis maintenant deux ans. Or, de nombreux contrôles (principalement de mouettes, grands cormorans) ont été effectués par un certain nombre d'observateurs normands, qui, face aux défaillances du CRBPO, correspondent directement avec les responsables de ces programmes en recherchant leurs noms sur www.cr-birding.be. Beaucoup d'entre nous détiennent des listings de contrôles. À la demande de ceux-ci et de quelques bagueurs en effectuant aussi, nous avons décidé de lancer un nouveau fichier. Dans un premier temps, il va s'agir de récupérer les données anciennes dispersées. Pour cela nous avons préparé un fichier simple ne demandant que peu de temps à remplir et se décomposant en deux parties. La première concerne les observations faites en Normandie : c'est la seule indispensable ; la deuxième, les informations sur

l'origine du baguage de l'oiseau, ne sera remplie que si l'observateur a obtenu ces informations.

Pour ceux qui ont beaucoup de données en stock (je pense à Emmanuel Chabot, Gilbert Vimard, mais aussi bien d'autres observateurs), il faudrait remplir un fichier pour les données 2007 et 2008 et, dès que possible remonter plus amont. Ce fichier sera ensuite analysé au même rythme que les RSS, publié dans le Cormoran sous forme d'une chronique des espèces baguées contrôlées par leurs marques colorées suivant les périodes mars – août et septembre - février.

Nous invitons donc les observateurs à envoyer dès à présent au local du GONM leurs données à partir du fichier Excel préparé à cet effet (voir exemple ci-dessous) et disponible sur le site du GONM. Par la suite, pour ceux qui réalisent des contrôles exceptionnellement, le rythme d'envoi pourra être à leur convenance (mieux vaut l'envoyer rapidement que d'attendre une échéance que l'on risque d'oublier dans la mesure où l'on est peu concerné). Par contre, ceux qui réalisent beaucoup de contrôles ont intérêt à nous les envoyer, comme pour les RSS, à la fin de chaque semestre d'observation. Une fois centralisées, je mettrai ces données en forme pour les dispatcher à des rédacteurs qui en feront la synthèse.

Alain Chartier

Observation en Normandie								Origine du baguage					
espèce	marque	dpt	commune	lieu-dit	date	obs	observation lors du contrôle	pays ou dpt	commune	date bag.	âge	commentaire	bagueur
bernache cravant	BVRY	50		Havre de Blainville	24/02/08	BCh	Mâle	Isl.		25/05/07			
cigogne blanche	Bleu (015)/alu	50	Bruccheville	les Grèves	15/12/93	PSP	observée sur une prairie humide						
mouette mélanocéphale	93M	76	Saint-Jouin-Bruneval	Port d'Antifer	23/07/05	BOI	contrôlé	Bel.	Antwerpen	1/07/01	>3ans		R. Flamant
mouette mélanocéphale	93M	14	Grandcamp-Maisy	la plage	18/08/05	ECh	contrôlé	Bel.	Antwerpen	1/07/01	>3ans		R. Flamant
mouette mélanocéphale	3P08	14	Cricqueville-En-Bessin	le Pont du Hable	19/08/06	ACh	contrôlé parmi 350 mélano (bagué avant 93M)	Bel.	Antwerpen	1/07/01	>3ans	ex 93M	R. Flamant

Bernache et avocette hivernant en Normandie : 2007-2008

Bernache cravant

En 2007-2008, l'hivernage a culminé mi décembre pour le territoire national avec 124 951 oiseaux recensés contre 120 459 en décembre 2006. À cette date, la Normandie accueillait 2 % de cet effectif. En janvier, le Bassin d'Arcachon retenait encore 40 % des bernaches hivernant en France alors que la migration de retour était déjà observable sur nos côtes où le nombre d'oiseaux en stationnement atteignait son maximum en février. Par ailleurs, les troupes étaient constituées de 11% de jeunes au niveau national contre 2 % en novembre 2006.

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne		24	4			2	8	
Baie des Veys	2	249	474	115	461	518	264	40
Littoral St-Vaast	2	386	837	735	1091	1748	2497	107
Carteret		1		44	58	110	140	13
Portbail		7	11	17	38		10	12
Havre de Lessay					76	105	60	100
Havre de la Sienne		34	400	150	155	335	100	35
Baie du MSM		660	1010	1409	2847	1939	899	15
Chausey		32	110	90	180	220	NC	7
Total Normandie	4	1393	2846	2560	4906	4977	3978	329
Total national		54438	115918	124951	116695	77582	27527	1321
% national		2,55	2,46	2,05	4,20	6,42	14,45	24,91

Bernache cravant à ventre pâle

La population du Canada arctique et du Groenland a été estimée à 38 852 oiseaux en octobre 2007 dont 25 % de jeunes. Par ailleurs, le nombre d'oiseaux bagués en Irlande et en Islande depuis 2001 est désormais de 2192 dont 1500 ont été identifiés au cours de la saison 2007-2008 ! Avec 989 oiseaux recensés en mars 2008, la Normandie accueille un nombre toujours croissant d'hivernants, représentant 2,5 % de cette population et plus de 95 % des oiseaux hivernant en France. Enfin, 17 oiseaux bagués ont été identifiés au cours de cette dernière période. Huit des neuf individus que nous avons identifiés l'année précédente ont à nouveau été observés au cours de l'hiver 2007-2008, confirmant la grande fidélité de « nos » bernaches à leur lieu d'hivernage.

	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie d'Orne		5				
Baie des Veys				1		
Littoral St-Vaast				4	7	1
Carteret						
Portbail				110	4	30
Havre de Lessay			32	42	38	65
Havre de Blainville				245		
Havre de la Sienne	530	700	820	230	780	350
Havre de la Vanlée				295	160	
Baie du MSM	10	10	78	30		
Total Normandie	540	715	930	957	989	446

Bernache cravant à ventre pâle : lecture de bagues en 2007-2008

Code	Sexe	Lieu de baguage	Date	Lieu d'observation	Date
2CRY	F	Islande	14/05/2007	Havre de la Sienne	01/12/07-06/04/08
2XRY	M	Islande	14/05/2007	Havre de la Sienne	16/12/07-06/04/08
7TRY	F	Islande	15/05/2007	Havre de la Sienne	01/12/07-12/03/08
ATRY	M	Islande	15/05/2007	Havre de la Sienne	01/12/07-12/03/08
AXRY	M	Islande	25/05/2007	Baie d'Orne	12/12/07-18/12/08
				Baie des Veys	02/02/2008
BDRY	F	Islande	25/05/2007	Baie d'Orne	12/12/07-18/12/08
				Baie des Veys	02/02/2008
BPRY	F	Islande	25/05/2007	Havre de la Sienne	03/12/07-03/02/08
				Havre de Blainville	24/02/2008
BVRV	M	Islande	25/05/2007	Havre de la Sienne	16/12/07-03/02/08
				Havre de Blainville	24/02/2008
CDWW	F	Irlande du Nord	17/10/2005	Havre de la Sienne	17/11/07-15/01/08
CFWW	M	Irlande du Nord	17/10/2005	Havre de la Sienne	16/12/07-06/04/08
CHLY	F	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	03/12/07-12/03/08
				Havre de Blainville	24/02/2008
JCLY	M	Islande	21/05/2005	Havre de la Sienne	29/12/07-03/02/08
				Havre de la Vanlée	08/03/08-09/03/08
L4YY	F	Irlande	03/04/2006	Havre de la Sienne	29/12/07-17/03/08
				Havre de la Vanlée	08/03/08-09/03/08
PBLY	F	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	14/11/07-12/03/08
PPLY	M	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	04/12/07-16/01/08
				Havre de la Vanlée	26/01/2008
PSLY	F	Islande	24/05/2005	Havre de la Sienne	03/12/07-30/01/08
				Havre de Blainville	24/02/2008
VIYY	F	Islande	20/05/2004	Havre de la Sienne	12/02/2008

En caractère gras, les individus déjà observés l'hiver 2006-2007 (8/9)



Autres espèces et sous-espèces de bernaches :

Nonnette (BI) et nigricans (Bn) hivernant en Normandie : 2007-2008

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie des Veys						1Bn		
Littoral St-Vaast						1Bn	2Bn	
Baie du MSM				1 BI	1BI	1BI	1 BI	



Avocette à nuque noire :

le nombre d'hivernants recensés en France en janvier 2008 était plus de deux fois supérieur à celui de l'hiver précédent. À cette date, la Baie de l'Aiguillon regroupait un tiers des effectifs présents sur le territoire national, la Camargue 15 % et la Normandie 1,5 %. Cependant, les effectifs recensés dans notre région n'ont progressé dans le même temps que de 20 %. La Baie de Seine retenant moins de 1 % des hivernants, perd ainsi son statut de site d'importance nationale.

	Sept.	Oct	Nov.	Déc.	Jan.	Fév.	Mars	Avril
Baie de Seine	32	68	19	254	251	178	130	470
Baie d'Orne			2	8	30	24	10	
Baie des Veys					40	58		
Baie du MSM				33	74	6		
Total Normandie	32	68	21	295	395	266	140	470
Total national	7754	9195	8444	13054	26246	16341	7539	
% national	0,41	0,74	0,25	2,26	1,50	1,63	1,86	

Remerciements à : A. Barrier, R. Binard, G. Debout, F. Gallien, D. Le Maréchal, A. Livory, S. Loiseau, F. Morel, S. Provost, G. Vimard et D. Yvon ainsi qu'à tous ceux qui se sont associés à ces correspondants locaux, pour leur contribution à cette enquête nationale.

Bruno Chevalier

Enquêtes cormorans

L'enquête normande, qui existe désormais depuis 1990, a pour but de recenser les grands cormorans en décembre, au crépuscule, au dortoir. Cela prend à peine deux heures un soir calme, sans vent et sans pluie. De plus, une enquête nationale a lieu en janvier 2009, selon les mêmes modalités. J'invite ceux qui décident d'y participer doivent me contacter dans les plus brefs délais afin de rendre possible l'organisation de cette enquête. Enquête facile : compter des oiseaux aussi reconnaissables que des cormorans n'est pas une activité de « spécialiste de portée internationale » (cf. infra). Cette enquête nous permettra de localiser et de dénombrer une espèce dont le statut hivernal est un enjeu patrimonial important. Les participants inscrits recevront fin novembre une fiche leur donnant des détails sur les modalités (très simples) de l'enquête ; ils devront me la retourner remplie dès que les deux décomptes seront faits et au plus tard le 10 février 2009. L'espèce n'est pas le symbole du GONm par hasard : au début des années 1970, c'était un des oiseaux les plus menacés de France et d'aucuns, non sans arguments sérieux, avaient pronostiqué sa disparition prochaine.

Reconnaître les cormorans

Les deux espèces de cormorans présentes en Normandie, bien que communes, ne sont pas toujours aisées à identifier. Voici quelques indications utiles pour vous aider. Il faut, tout d'abord, avoir à l'esprit que les observations normales sont plus courantes que les observations exceptionnelles.

En conséquence :

- lorsqu'on observe un cormoran sur l'eau douce, il est quasi sûr qu'il s'agit d'un grand cormoran. Le cormoran huppé est un oiseau strictement marin, son observation en dehors du littoral, bien que possible, est tout à fait exceptionnelle.
- sur le littoral, le cormoran huppé est un adepte des côtes rocheuses, le grand cormoran est un oiseau des baies et des estuaires. Un cormoran en baie d'Orne a toutes les chances d'être un grand cormoran, un cormoran dans la Hague a plus de chances d'être un huppé. Il y a des sites où les deux espèces cohabitent régulièrement : Chausey, Saint-Vaast-la-Hougue, Saint-Pierre-du-Mont : ce sont ceux qu'il faut visiter si on veut apprendre et comparer. Après cette première approche, il faut s'assurer de l'identification spécifique. En plumage nuptial, les adultes arborent une huppe (... le cormoran huppé), qui des taches blanches sur les cuisses et parfois sur la nuque (grand cormoran). Mais, le plumage nuptial n'est pas toujours visible et tous les oiseaux ne sont pas adultes. Il faut alors essayer de déterminer la taille : grossièrement, le grand cormoran a la taille d'une oie, le cormoran huppé la taille d'un canard. En vol, le grand cormoran bat des ailes moins vite que le cormoran huppé. Lors de la plongée, le cormoran huppé saute hors de l'eau, le grand s'enfonce comme un sous-marin. De près, la tête du grand ne présente pas d'angle marqué entre le bec et le front alors que le cormoran huppé présente un angle net avec un front très prononcé. Voilà l'essentiel des critères : pour plus de détails, reportez-vous aux guides ornithologiques.

Gérard Debout

Oiseaux marins nicheurs

Le GISOM a programmé le 5e recensement des oiseaux marins nicheurs sur la période 2009-2010, avec des actions préliminaires en 2007-2008. La majeure partie des dénombrements devrait pouvoir être effectuée en deux ans, l'année 2011 étant réservée pour combler les lacunes ou pour réaliser des dénombrements complémentaires. La précédente enquête s'était déroulée sur la période 1997-2001, avec des comptages principalement concentrés sur les trois premières années. Les dénombrements concerneront les 28 espèces à reproduction régulière en France, présentes à la fois sur le littoral et à l'intérieur des terres. Ce sont les suivantes : fulmar boréal, puffin cendré, puffin des anglais, puffin yelkouan, océanite tempête, fou de Bassan, grand cormoran, cormoran huppé, mouette mélanocéphale, mouette rieuse, goéland railleur, goéland d'Audouin, goéland cendré, goéland brun, goéland argenté, goéland leucophaée, goéland marin, mouette tridactyle, sterne hansel, sterne caugek, sterne de Dougall, sterne pierregarin, sterne naine, guifette moustac, guifette noire, guillemot de Troïl, petit pingouin, macareux moine. Toutes ces espèces d'oiseaux marins sont protégées au niveau national et plusieurs d'entre elles sont inscrites à l'annexe I ou à l'annexe II de la Directive Oiseaux CEE 79/409 modifiée. En Normandie, la liste est, bien sûr, plus restreinte (espèces en gras ci-dessus). Les colonies urbaines de goélands font partie de cette enquête, tout comme les nidifications en milieu continental d'oiseaux marins. Ce recensement fait suite au premier recensement initié en France (1969), puis à trois autres (1978-1979, 1987-1988 et 1988-1999) auxquels le GONm a activement participé.

L'enquête à venir sera coordonnée en Normandie par Gérard Debout.

Les coordinateurs départementaux seront:

Manche : Gérard Debout 0231951255, 6 place Reine Mathilde 14000 Caen - gerard.debout@orange.fr

Calvados : Gilbert Vimard 0231921847, Le Perroux 14710 Bricqueville - gvimard@wanadoo.fr

Orne : Stéphane Lecocq 0233961578, 21 rue du Docteur Mouchot 61440 - ste.lecocq@wanadoo.fr

Eure : Christian Gérard 8 Chemin Du Buc 27930 aint-Germain-des-Angles - botaurus1@aol.com

Seine-Maritime : Gilles Le Guillou 0235512735, 118 route d'Orcher 76700 Gonfreville l'Orcher - gillesleguillou@wanadoo.fr

Tous les sites où au moins un couple d'oiseau marin a niché au moins une fois seront visités : un certain nombre de ces colonies sont des réserves du GONm et seront donc suivies dans le cadre habituel. Pour les autres, un effort particulier sera nécessaire. Nous espérons que les adhérents du GONm seront nombreux à participer, qu'ils nous signaleront en direct leurs résultats ou leurs découvertes afin de n'oublier aucun site, aucune espèce, aucun couple (?) nicheur. Des opérations « spéciales » devront être menées comme par exemple dans le Pays de Caux (voir ci-après l'appel de Gilles Le Guillou) : il y en aura d'autres : falaises du Bessin, vallée de la Seine,

De la baie du Mont-Saint-Michel, où la mouette rieuse a niché sur les herbus, au Tréport où les goélands nichent sur les toits, de l'estuaire de la Seine où a autrefois niché la sterne naine, au marais de Carentan où la guifette moustac a construit des nids, des grands cormorans de Chausey à ceux du Mage ou de la Grande Noé, nombreux sont les sites concernés qui n'attendent ... que vous. Merci à tous

Gérard Debout

Appel à participation au stage du recensement des oiseaux nicheurs des falaises du Pays de Caux, les 8, 9 et 10 mai 2009

Organisation oblige, c'est avec un peu d'avance qu'il vous est proposé de vous inscrire au grand comptage des oiseaux nicheurs de la côte d'Albâtre. L'année 2009 marque le démarrage du recensement national des oiseaux marins nicheurs, piloté par le GISOM (Groupement d'Intérêts Scientifiques Oiseaux Marins) et coordonné par Gérard Debout pour la Normandie.

Le précédent stage de cette ampleur nous avait rassemblé en 1998 dans un gîte à Manneville-es-Plains. Nous étions une trentaine d'observateurs novices (comme moi) ou expérimentés, hauts et bas-normands réunis, pour affronter sur le platier crayeux le redoutable soleil cauchois. Un peu plus de 14 000 sites de reproductions avaient été dénombrés, dont 12 000 pour le seul goéland argenté. Le fulmar boréal était lui aussi bien présent avec 486 sites. Les autres espèces n'étaient pas dédaignées, et ce stage avait aussi permis

de confirmer le grand retour du faucon pèlerin en Normandie avec la découverte de quatorze couples (voir PC n°108). Enfin des sorties matinales dans les terres à la recherche de l'hypothétique outarde canepetière nous avaient permis de voir du pays et d'alimenter la base du GONm par l'observation de nombreux passereaux.

La formule ayant très bien fonctionné, elle sera donc reconduite cette année. Une bonne paire de bottes, une bonne condition physique et un chapeau de soleil sont de rigueur pour participer à ce stage de découverte du littoral haut-normand. Afin de réserver au plus vite un gîte pouvant héberger l'ensemble des participants, vous pouvez dès à présent et impérativement avant fin janvier vous inscrire de préférence par courriel à gillesleguillou@wanadoo.fr en me laissant l'ensemble de vos coordonnées où par téléphone au 02 35 51 27 35. Pour les « locaux » qui ne souhaitent pas profiter de l'hébergement, afin de me rassurer, pensez, vous aussi, à vous inscrire, par avance merci.

Gilles Le Guillou





Forêt normande et certification

Depuis 2001, le GONm accompagne la réflexion de la filière professionnelle sur la certification de gestion durable des forêts. Notre association est le représentant de FNE au sein de l'entité régionale (collège des consommateurs), regroupant les deux régions normandes. Depuis 2007, la fusion des régions Normandie, Ile-de-France, Bretagne, Centre, Pays de Loire et Poitou-Charente a donné naissance à PEFC Ouest. Le fonctionnement permet toujours à l'entité régionale PEFC Normandie de mener une réflexion adaptée aux conditions locales.

Après un « tour de France » des régions, FNE a dressé un bilan mitigé des acquis sous l'angle de la prise en compte de la biodiversité, mais aussi exprimé au nom de ses représentants la certitude que les approches des professionnels évoluent et que la présence des naturalistes au sein des entités reste nécessaire. La preuve de la meilleure prise en compte de nos préoccupations par les exploitants et propriétaires forestiers se traduit par exemple par l'édition de documents d'information très complets à l'intention des propriétaires sous la responsabilité du CRPF (Centre régional de la propriété forestière). La biodiversité des zones forestières exceptionnelles est maintenant bien mise en évidence (en particulier sous le chapeau de Natura 2000) dans les nouveaux documents de gestion sur le terrain. Le travail à accomplir concerne maintenant la forêt ordinaire (forêt de production) où il faut jongler entre obligations économiques et prise en compte des ob-

jectifs de protection.

Depuis le début, le GONm s'est fixé comme objectif principal la prise en compte de ce que la forêt compte de plus original, à savoir le vieux bois sous toutes ses formes (arbres âgés ou mourants, arbres à cavités, bois mort au sol, etc...). Une partie de notre avifaune, mais aussi de nombreuses autres espèces animales (insectes, chiroptères...) dépendent de ces habitats disparus (arbres têtards détruits par les remembrements) ou inexistantes dans le bocage et à plus forte raison dans la plaine !

Actuellement, 171 300 ha de forêt normande sont certifiés, soit 46,5 % des forêts régionales. (plus que la moyenne nationale, 33 %). Les efforts de PEFC Normandie portent sur la certification des entreprises « de seconde transformation ». Par exemple, pour vendre du papier mettant en avant la marque PEFC, l'imprimeur doit aussi pouvoir être certifié.

Les adhérents du GONm, comme tous les consommateurs, peuvent participer à l'avancement de la certification en questionnant systématiquement les vendeurs lors de l'achat de produits à base de bois. La gestion durable de la forêt n'est pas un acte de « bonté » de la filière professionnelle, c'est un choix de gestion censé répondre à une exigence des citoyens consommateurs des produits. Encore faut-il l'exprimer...

Jean Collette.

La remise en état écologique d'une carrière

C'est l'histoire d'une carrière du centre de la Manche ouverte en juillet 1978. Classiquement, à cette date, il est prévu dans l'arrêté préfectoral des « conditions de remise en état des sols » telles qu'on les conçoit à l'époque, en particulier le carreau de la carrière (c'est-à-dire la surface de sol final après extraction) et la zone de stockage « seront nivelés. Les terres de découverte qui auront été convenablement stockées seront régalandées sur ces emplacements et ensemencées. » Bref, quand c'est fini, on étale la terre initiale mise de côté en attente vingt ans et ça ressemble à un champ de ray-grass

Trente ans plus tard, à expiration de l'arrêté en 2008, les conceptions de la DRIRE et de la profession ont évolué. La remise en état va laisser en place des fronts de taille anciens (de 20 à 30 m de haut !), des tas de stériles non étalés, seulement retaillés pour créer des fronts de taille minéraux nus, les mares sont recreusées et non comblées, les rives aménagées en plages, le carreau laissé en l'état, la roche à nu. Aucune plantation artificielle ne va contrarier la flore spontanée (les buddleias ont été arrachés autant qu'il était possible). La destination ultérieure du site peut être résumée par une phrase du mémoire : « Les parcelles dont est propriétaire l'entreprise Lainé, sont destinées au développement de la faune et de la flore naturelle, sans l'intervention de l'homme. »

Le GONm a participé à l'évolution de cette approche écologique de la remise en état des carrières de roches

massives, en exposant des arguments concrets en commission des carrières de la Manche, en éditant un livre sur les oiseaux des carrières en partenariat avec le syndicat des carriers de Normandie (UNICEM) et en donnant un avis technique sur la remise en état de la carrière concernée à la demande de l'entreprise Lainé.

Anonyme (2008) - Mémoire de remise en état de la carrière de Ravigny, commune de Troisgots. Entreprise Lainé. Non paginé.

Jean Collette

Pour en savoir plus sur les oiseaux des carrières, vous achèterez le livre édité par le GONm sur ce thème : les oiseaux des carrières, Jean Collette, Editions du Cormoran (7€, disponible sur demande au GONm).





Lectures & rencontres

Note de lecture

Je vous recommande la lecture d'un ouvrage de Valérie Chansigaud intitulé : Histoire de l'ornithologie paru chez Delachaux et Niestlé en 2007. L'auteur en sept chapitres qui vont de l'Antiquité au XXème siècle retrace l'évolution de cette discipline en l'inscrivant dans l'évolution de l'histoire naturelle à l'échelle de l'Europe, puis des « nouveaux mondes ».

On y apprend qu'Aristote fut le premier ornithologue de l'histoire, que l'ornithologie régionale est née au XVIIème siècle, que le XVIIIème siècle a été celui des grands classificateurs et que la nomination de Buffon à la tête du Jardin du roi à la place du botaniste Duhamel du Monceau qui l'accusera de plagiat, déclencha de vives controverses. Mais c'est au XIXème siècle que l'ornithologie connaîtra son âge d'or avec les voyages scientifiques, l'organisation progressive de l'ornithologie en Europe, l'essor et le rayonnement de l'ornithologie américaine, la naissance des muséums modernes en Europe, l'apparition des collections, des collectionneurs et du commerce, puis les débuts de la protection. C'est Edmond de Sélys Longchamps (1813-1900) qui le premier dénonce l'effet néfaste de l'arrachage des haies et qui liste les causes de la disparition des milieux favorables aux oiseaux. L'auteur retrace en parallèle l'évolution de l'illustration ornithologique. Le XXème siècle verra l'apparition du marquage des oiseaux et de l'étude des migrations ainsi que d'une nouvelle discipline, l'éthologie. Bref un ouvrage passionnant de 239 pages fourmillant de notes biographi-

ques, abondamment illustré et au prix relativement modique de 26 euros.

Joëlle Riboulet

Ménigoute

24^{ème} festival du film ornithologique à Ménigoute (Deux-Sèvres) du 28 octobre au 2 novembre 2008. Pour en savoir plus :

<http://www.menigoute-festival.org/>

CFO

Les 13 et 14 décembre se tiendra à Paris, à la Bibliothèque Nationale de France, le 32^e Colloque Francophone d'Ornithologie organisé par la SEOF, la CFO et la LPO.

Pour tout autre renseignement, contacter : ile-de-France@lpo.fr